

IGOR YURGENS

Président de l'Institut du Développement Contemporain, Russie

La Russie considère Trump comme un phénomène à la fois cyclique et historique. Un changement similaire de Carter à Reagan a symbolisé le passage cyclique de politiques de justice sociale à des politiques d'efficacité économique. Historiquement, en politique étrangère et dans les relations bilatérales, les républicains étaient plus ouverts à l'URSS et à la Russie que les démocrates. La même chose s'est produite il y a deux ans. Mais l'originalité de Trump réside dans le changement du rôle des États-Unis dans le monde. Le protectionnisme de Trump a des racines géopolitiques. Si la stratégie chinoise « Made in China 2025 » est couronnée de succès, l'avenir économique et politique des États-Unis va s'assombrir. Sur le plan interne, Trump représente la peur de perdre la domination blanche aux États-Unis d'ici le milieu du siècle en raison de l'évolution démographique.

Trump est un formidable catalyseur du retour au monde bipolaire - autoritarisme contre libéralisme. La Chine, la Russie, le Vietnam, l'Iran et la Turquie, dans un avenir proche, ne peuvent pas être des démocraties libérales. Cependant, d'une certaine manière, c'est un système international plus équilibré que le monde unipolaire si nous parvenons à négocier un système de sécurité mondial comme nous l'avons fait à Helsinki en 1975.

Trump est l'obstacle sur le chemin d'une gouvernance mondiale positive. Le protectionnisme, la démagogie, le populisme ne sont pas la voie à suivre mais un mouvement rétrograde. En reculant, nous épuisons la planète et la civilisation dans laquelle nous vivons. Nouveaux éclairages, nouvelle convergence de la religion et de la science, du socialisme et du capitalisme - tels sont les problèmes dont nous devons traiter lors de forums tels que la World Policy Conference.

Merci beaucoup Steven. Merci à Thierry de Montbrial, car c'est une excellente occasion pour les Russes de dire ce qu'ils pensent de la gouvernance mondiale, un sujet énigmatique pour la plupart d'entre nous. En ce qui concerne Trump, du point de vue de cette rétrospective russo-soviétique, il pourrait y avoir deux options. Tout d'abord, il s'agit d'un phénomène cyclique, ce qui signifie que pour les soviétiques, le changement de Carter à Reagan était encore pire, c'est donc pour nous une chose cyclique lorsque cette grande nation change de cap, justice sociale contre efficacité économique. Trump symbolise, pour le moment, un coup de pouce de la classe dirigeante en direction de l'efficacité économique.

Les États-Unis pourraient facilement s'élever ou tomber, comme l'a dit Paul Kennedy dans son livre, *The Rise and Fall of the Superpowers*, parce que les États-Unis peuvent dépasser leurs capacités et il semble que le protectionnisme, la démagogie et le populisme pourraient amener les États-Unis à dépasser leurs capacités. Nous parlons de guerres commerciales. Nous savons tous que le protectionnisme a ses limites. Tôt ou tard, cela va avoir l'effet inverse au niveau de la demande et de la chaîne d'approvisionnement. Cette guerre avec la Chine a ses limites. Je suis du côté de ceux qui pensent que le peuple américain répondra à ces questions par son histoire, ses institutions et ses traditions, et qu'il tempérera le Président. L'obsession de Trump peut être guérie par l'histoire et les institutions américaines.

Trump, pour les Russes, est un formidable catalyseur du retour au monde bipolaire - autoritarisme contre libéralisme. Nous avons, au début de ce siècle, des idées et des espoirs naïfs. Nous pensions que la Russie rejoindrait la famille européenne en étant l'un de ses membres et maintenant c'est terminé. Nous sommes poussés vers une alliance, naturelle ou non, avec notre grand partenaire, la Chine et avec d'autres régimes autoritaires tels que la Turquie, l'Amérique du Sud, le Vietnam, etc. De ce point de vue, Trump a catalysé la création d'un monde bipolaire.

Cependant, d'une certaine manière, c'est un système international plus équilibré et que nous savons gérer. Nous nous souvenons de ce monde bipolaire qui a réussi à créer l'accord d'Helsinki, qui a réussi à faire beaucoup d'autres choses, car par définition nous ne pouvons pas tous être libéraux, et par définition certains pays ne peuvent pas être des états de droit, des démocraties libérales, des marchés ouverts, etc. En ce moment, nous sommes beaucoup plus proches de la Chine que de l'Europe, et c'est ce dont il a été le catalyseur, de par son comportement.

Il serait intéressant de savoir de quel côté de l'équation il se trouve. Cela crée une sorte de déséquilibre. Je ne veux pas spéculer sur les résultats de l'enquête de M. Mueller. Nous verrons cela bientôt. Si Trump est manipulé par Poutine, le peuple américain le verra. Je doute que nous soyons si puissants. Nous ne l'avons jamais été.

Cependant, du point de vue des personnes réunies ici, nous pouvons revenir à la question de la gouvernance mondiale et à ce qu'il faut faire dans cette situation de bipolarité, de grands points d'interrogation, d'incertitude, etc. Il y a différentes questions et défis à moyen et long terme. Nous savons que très bientôt quatre milliards de personnes auront des problèmes d'accès à l'eau douce. Nous savons que 11 des mégalo-poles du monde seront à court d'eau douce dans 10 ans. Nous savons qu'environ 30 billions de dollars sont cachés dans des jurisprudences offshores et ne sont pas utilisés pour améliorer nos lieux de notre vie ni les produits de base et services dont nous avons besoin.

Par conséquent, nous devons parler de bonne gouvernance mondiale car nous épuisons la civilisation dans laquelle nous vivons. De ce point de vue, de nouveaux éclairages, une nouvelle convergence de la religion et de la science, de nouvelles recettes pour la convergence de l'efficacité économique et de la justice sociale, du communisme et du socialisme - telles sont les questions qui devraient occuper une réunion comme celle-ci, beaucoup plus que cette étape très difficile et particulière de l'existence de Trump en tant que dirigeant du monde libre.